

CAD

Mémoires reçus

Les cahiers de l'analyse des données, tome 15, n° 3 (1990),
p. 371-374

http://www.numdam.org/item?id=CAD_1990__15_3_371_0

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1990, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

MÉMOIRES REÇUS

Comptes rendus par: J.-P. BENZÉCRI

A. A. SODARO, A. PACCIOLLA: "Introduzione allo studio dello stato di coscienza alterato durante l'EPM, Esperienza di pre-morte"; *Rassegna di Psicoterapie*, 13, pp. 155-165; (1986).

A. PACCIOLA: "Alcuni vissuti durante l'esperienza di pre-morte"; *Anime e Corpi*, 139, pp. 543-462; (1988).

De ces mémoires, que nous a aimablement communiqués le Pr. PACCIOLLA, il nous paraît utile de rendre compte ici, afin de préciser dans quelle mesure l'analyse des données peut aider à clarifier un dossier dont l'objectivité est particulièrement difficile à cerner. Sans entrer dans les détails, nous devons commencer par préciser ce qu'on entend par *EPM* ou *Esperienza di pre-morte*.

Selon A. PACCIOLLA, la littérature psychologique américaine offre, depuis 1970, une assez abondante bibliographie (dont A. P. cite plus de 50 titres) relative à la *NDE*, *Near-Death-Experience*. En bref, il s'agit de sujets qui, après avoir été exposés à une souffrance physique qui aurait dû entraîner la mort, ont survécu et rapportent des souvenirs extraordinaires; lesquels, dans une certaine mesure, seraient semblables, quelles que soient l'expérience vécue ou la culture du sujet.

Pour être précis, nous donnerons un exemple de ce que peut être, objectivement, la *Pré-mort*. Dans le *Monatsschrift für Psychiatrie und Neurologie*, (Vol. 124, pp. 362-378; 1952), V. FRANKL et O. PÖTZEL rapportent le cas d'un maçon qui, après une chute de 25 m. dont il ne devait survivre qu'avec paralysie double des jambes et incontinence urinaire, déclara n'avoir pas un instant perdu connaissance et rapporta, entre autres expériences, avoir vu, durant la chute, comme un film de plus en plus rapide d'événements, plutôt agréables, de sa vie; avec, pour finir, la pensée de ce qu'éprouverait sa mère à la nouvelle de l'accident. Des observations relativement semblables concernent des sujets ayant eu, non un accident violent, mais un arrêt cardiaque.

Sans entreprendre l'inventaire des impressions que la littérature rapporte, en citant des centaines de sujets, nous dirons qu'A. PACCIOLLA cite: "se mouvoir dans un tunnel; lumière aveuglante; état profond de bien-être; vision

panoramique de sa propre vie; perception d'événements réels éloignés dans l'espace ou le temps..."

Devant cette littérature, A. PACCIOLLA estime sage d'adopter une attitude d'ouverture prudente *attegiamento di prudente apertura*. Et il souhaite recourir à l'analyse des correspondances. Notre attitude de principe n'est pas différente de celle d'A. P., même si notre conduite ne serait pas exactement celle qu'il préconise.

Disons d'abord qu'on peut certainement, partant d'un *corpus* d'EPM, établir un protocole uniforme d'analyse du contenu de telle manière que chaque observation soit traduite, de façon à peu près automatique, en une suite de réponses à des questions fermées, ou (pour user d'un langage formel), en une suite de nombres (1,0); l'analyse se faisant ensuite comme si tous les sujets concernés avaient répondu à un même questionnaire.

Une pareille analyse ne nous paraît pas dépourvue d'intérêt; notamment parce qu'elle permettrait de vérifier si les similitudes entre expériences EPM sont aussi grandes que l'affirme généralement la littérature. Mais nous ne croyons pas que, sur une telle base, on puisse cerner l'objectivité des témoignages rassemblés. Or c'est précisément cette objectivité qui ne manquera pas d'être contestée par beaucoup; et qui doit faire l'objet d'une rigoureuse critique de la part de ceux qui veulent s'*ouvrir* sans sortir de la *prudence*.

La critique rétrospective des témoignages n'offrant aucune sûreté, nous recommandons d'abord de reprendre la question *a radice* en effectuant une étude prospective ouverte. Pour cela, il faut strictement définir ce que, dans les essais thérapeutiques, on appelle *conditions d'admissibilité*. L'exemple du maçon ou celui des arrêts cardiaques, suggèrent qu'on doive exiger qu'il s'agisse d'un événement susceptible d'entraîner la mort avec une probabilité très élevée. Pour plus de rigueur, il vaudrait mieux préciser dans quels services de secours ou d'urgence médicale ou chirurgicale les observations devraient *a priori* être recueillies.

L'un des mérites des conditions d'admissibilité sera de permettre de préciser la fréquence, basse ou élevée (la littérature ne le dit pas clairement), des expériences psychiques exceptionnelles sur l'ensemble des cas de survie exceptionnelle. Et cela d'autant plus que A. P. rapporte que parmi les sujets qui ont eu des expériences psychiques d'EPM, certains en avaient eu de semblables en dehors de tout risque vital.

Il semble totalement illusoire de se fonder sur des observations recueillies longtemps après l'EPM. La difficulté qu'on éprouve à traduire objectivement les impressions d'un simple rêve atteste qu'on doit grandement se défier de la traduction *a posteriori* à laquelle on soumet nécessairement les phénomènes psychiques exceptionnels pour les exprimer en termes ordinaires... Au moins

doit-on s'appliquer à ne pas laisser au *traduttore* tout le loisir de se muer en *tradittore*. Parmi les conditions d'admissibilité figureront donc des critères de délais et d'état de vigilance.

On sait que, dans l'administration d'un questionnaire, l'enquêteur a un rôle actif, certes indispensable, mais qu'on doit veiller à contenir de telle sorte que l'enquête garde *le premier rôle*. Le témoignage des sujets ne peut être recueilli par un enquêteur incompetent; mais il faut, par un protocole strictement défini, empêcher que l'enquêteur ne suggère les réponses ou ne les distorde. C'est pourquoi nous recommandons de prévoir un questionnaire, qui serait administré au sujet après qu'on lui eût laissé le loisir d'ordonner, à sa convenance, un témoignage libre. Un enregistrement sonore complet devant faire foi de la régularité de l'entretien.

L'importance des enjeux spirituels de l'EPM ne peut être dissimulée sous un protocole scientifique. Ceux qui consacrent leurs efforts à ce thème ont, pour la plupart, des conceptions arrêtées du psychisme humain et un *Credo* religieux (éventuellement réduit à l'abstention de principe...). Même si le chercheur pouvait, dans la collecte des données, neutraliser ses propres tendances, celles des sujets ne manqueront pas de s'exprimer. Il est caractéristique que, tout en affirmant qu'entre sujets américains et sujets indiens d'Asie, la concordance est frappante, les auteurs rapportent loyalement que, pour les Indiens, le retour à la vie est généralement interprété comme une "erreur d'identité" commise par les agents du dieu de la mort dans l'administration de la métempsychose.

De ce point de vue, il ne nous paraît pas légitime de suivre A. P. quand il recommande d'éviter les confusions *di tipo metafisico o religioso*, tout en acceptant comme relevant de la science le recours à des théories psychologiques ou neurologiques que certains refusent. En fait, les conceptions spirituelles font partie objective de l'étude, dans la mesure où elles ont part à la genèse des témoignages; et elles sont indispensables à qui voudra interpréter les résultats d'une analyse multidimensionnelle des données recueillies sur la base prospective que nous proposons. La règle critique qui s'impose ne peut être que de s'appliquer à cerner où et quand l'on a recours à ces conceptions.

Ces réserves étant formulées, nous concluons en manifestant l'intérêt que nous inspire les travaux rapportés par le Pr. A. PACCIOLLA; et notre espoir d'être averti de ses propres recherches et de contribuer à leur assurer, comme il le souhaite, un solide fondement statistique.

Albert GIFI: *Nonlinear Multivariate Analysis*; John WILEY & Sons, (1990).

Il faut d'abord dire que "Albert GIFI" est le nom de plume d'une équipe du *Département de Théorie des Données* que le Pr. De Leuw dirige à la *Faculté des Sciences Sociales* de l'Université de Leyde. Voici comment les auteurs caractérisent leur travail:

The concept of (maximal) homogeneity of objects and variables serves as a basic principle to build up the data analytic system. Several techniques are covered, including correspondence analysis, principal components analysis, canonical correlation analysis and various ordination techniques. A major feature of the book is its emphasis on graphical display. Nonlinear transformation of the variables is consistently used to obtain more simple graphical representation.

Quant à la notion même de grandeur, les auteurs se placent dans la tradition de la psychométrie dont nous avons marqué l'importance dans *Histoire et Préhistoire de l'Analyse des Données* (et, plus récemment, dans [QUAL. QUANT.], §1.4; in *CAD*, XIII, n°1, 1988). Pour la notion d'*homogénéité*, A. GIFI renvoie à notre § "Le domaine de l'analyse des données" dans la leçon [Prat. Corr.] du *Traité sur L'Analyse des Données*, (IIA n°2). Pour les *transformations non linéaires*, l'inspiration vient, en partie, de D. Carroll. Après ceux des chercheurs de Leyde eux-mêmes, les noms les plus cités sont ceux du grand Louis GUTTMAN; puis, loin derrière comme il est juste, BENZÉCRI, CAROLL...

La présentation graphique est certes au nombre des soucis des auteurs; nous ne pouvons que les en louer; mais nous croyons que, dans les exemples choisis par eux, la masse de données à traiter n'est pas assez considérable pour que les méthodes proposées fassent la preuve de leur efficacité. On sait que la règle est pour nous de demander au codage, ce qu'Albert GIFI, après Douglas CAROLL, semble attendre plutôt de raffinements de méthodes, auxquels nous reprochons d'alourdir grandement les calculs tout en rendant plus délicate l'interprétation (dans la mesure où, notamment, le jeu des algorithmes n'est pas univoque).

Le terme de *consensus* est présentement en vogue. La Science, cependant, ne grandit que par l'audace et la diversité des attaques... Sans prétendre tailler ici une "langue de bois statistique", nous nous permettrons donc de dire à Albert GIFI, tout en lui souhaitant bonne chance, qu'il ne nous a pas convaincu.

...*in dubiis libertas, in omnibus caritas.*